

# LA NEUTRALITÉ DU NET EN DANGER

Lucien Pochon, Elisa Biver, Léa Gaillard, Adrien Lestuzzi

*Etudiant-e-s en ingénierie des médias, 1<sup>ère</sup> année, HEIG-VD*

**Les fournisseurs d'accès internet (FAI) n'appliquent aucune restriction à l'utilisation de services en ligne. Chacun paie pour un débit de connexion fixe et accède à tout ce que la toile propose. Le principe est historique : les opérateurs possèdent l'architecture physique du réseau (infrastructure ou « tuyaux »), tandis que l'architecture logique (protocoles ou standards de communication) est accessible à tous, ouverte et non propriétaire. Donc, un FAI ne peut légalement ni ralentir un service, ni en favoriser un autre. Cette convention est d'ailleurs garantie par le droit européen depuis le printemps 2016. Pourtant, le 14 décembre 2017, la Federal Communications Commission (FCC) américaine a voté une loi mettant un terme au principe de neutralité sur son territoire.**

Un accès égal à toutes les informations qui se trouvent sur tous types de plateformes, sites et contenu sans favoritisme d'aucune sorte. C'est ainsi qu'on pourrait définir la neutralité du Net. Un principe forgé dans l'ADN même d'internet car elle était déjà présente lors de sa création. On voit d'instinct pourquoi une discrimination positive ou négative des informations ou encore des services pourrait vite poser un grand nombre de problèmes éthiques. Internet est une source prolifique d'informations venant de toutes parts sans contraintes liées aux fournisseurs d'accès. Modifier cet état de fait serait un pas irrémédiable vers la disparition de l'internet tel que nous le connaissons. [1]

Une problématique qui ne se voit pas de la même manière sur toutes les faces du globe. En effet, les USA ont voté une mise à mort de ce principe le 14 décembre 2017. Derrière cette décision qui peut paraître surprenante de la part du pays qui abrite la Silicon Valley et ses kilomètres carrés de serveurs, se cache les rouages complexes (et plus que discutables) du système politique américain. [2]

Au pays de l'oncle Sam, c'est la F.C.C. (Federal Communications Commission) qui se doit de gérer la législation sur ce sujet et qui se trouve derrière le vote fatidique du 14 décembre. Comment un vote qui va à l'encontre de la volonté d'une grande majorité des Américains a pu tout de même se produire ? [3]

C'est en partie la responsabilité de son nouveau président Ajit Pai, fraîchement élu "Chairman" par l'administration Trump et son sénat à majorité Républicaine. Le juriste de 45 ans est fermement opposé à la neutralité qu'il considère comme une barrière à l'innovation et une limite pour la concurrence

entre les FAI. Il a donc annoncé dès sa nomination que les jours de la neutralité du net étaient comptés.



[Fig. 1] Ajit Pai, [www.thedickinsonpress.com](http://www.thedickinsonpress.com)

Malgré toutes les bonnes intentions et les arguments d'un internet meilleur fourni par Ajit Pai et ses partisans, la vérité pourrait bien être moins rose que promise. En effet, dans le courant de l'année 2017, AT&T, Comcast et Verizon (3 des plus gros F.A.I. des Etats-Unis) ont dépensé plus de 26.3 millions de dollars dans des activités de lobbying... [4]

Difficile de croire à une décision juste et sans partis pris quand autant d'argent est mis dans la balance, encore plus difficile à croire quand on se rend compte que Ajit Pai est un ancien conseiller juridique chez Verizon, un conflit d'intérêt qui ne peut que mettre en doute sa "neutralité".

Dans la foulée, Comcast a profité du vote pour lancer un service de séries en streaming concurrent à Netflix sans plus aucune garantie qu'il ne favorise pas la qualité de leur produit sur leur réseau. A ce stade, croire en la bonne volonté de la FCC et des FAI relève de la naïveté.

Ce vote est également un "pas en arrière" par rapport à la politique de Barack Obama qui voulait voir la législation évoluer dans l'autre sens, un pattern qui devient récurrent dans l'ère Trump et dont on peut se douter qu'elle est motivée par des vellétés politiques et sans rapport avec le débat. L'affaire est donc pliée aux USA, reste à savoir l'impact que cela aura sur le reste du monde. Du côté européen, une loi comme celle des États-Unis serait difficile à mettre en place en raison de la lenteur des procédures et des différences juridiques entre les états membres. Si toutefois une telle loi était votée au sein de l'union européenne il faudrait ensuite que les 27 pays membres légifèrent sur la manière d'appliquer la loi.

Ce serait donc une procédure longue et compliquée. La législation européenne actuelle garantit la neutralité du réseau sur le territoire de l'Union. Mais les sanctions sont assez peu dissuasives pour les géants américains.

Certains opérateurs, notamment au Portugal proposent déjà des forfaits en fonction du contenu que les utilisateurs consomment. Cet exemple illustre parfaitement la situation d'un réseau sans neutralité. Les opérateurs pourraient faire payer cher les utilisateurs gourmands en débit et ainsi faire baisser leurs coûts.

Les arguments avancés par les détracteurs de la neutralité sont principalement liés à l'économie. En effet, la suppression du principe de neutralité permettrait selon eux de favoriser la concurrence entre les différents Fournisseurs d'Accès Internet (F.A.I.) et ainsi de permettre des baisses de prix pour les consommateurs. Un autre argument propose l'hypothèse suivante : une augmentation du revenu des F.A.I. permettrait l'injection massive de fonds dans l'amélioration du réseau actuel, ce qui avantagerait les consommateurs. [5]



[Fig. 2] Schéma illustratif de la neutralité, www.lefigaro.fr

L'accès au web est considéré comme un droit humain universel depuis la création du réseau. Malgré ses nombreux défauts et ses dérives, cela reste un outil indispensable à la communication et aux partages d'informations et de données à travers le monde. Il permet de maintenir une bonne qualité de vie à chacun. Internet a permis de créer un univers où chaque personne peut contribuer à son évolution et son enrichissement. [6]

Malgré une grande facilité d'accès à internet sur la quasi-totalité de l'Europe, la liberté d'expression sur internet est sur un déclin depuis quelques années dans d'autres pays. Il ne faut pas oublier qu'actuellement, tous les pays n'appliquent pas un principe de neutralité complet. On peut prendre par exemple la

Corée du Nord, la Chine, la Syrie ou l'Iran, des pays totalitaires qui effectuent de la répression en ligne contre leurs opposants politiques.

Ce débat représente donc un bras de fer entre les grands acteurs du web et les F.A.I. D'un côté, les G.A.F.A. s'opposent fermement contre l'abolition de la neutralité du net. Comme exemple, nous pourrions prendre Netflix qui devra payer plus cher certains opérateurs pour utiliser de la bande passante. Toutefois, il n'y a pas que ces grandes entreprises qui voient leur marge de manœuvre réduite, mais également les entreprises de taille moyenne jusqu'aux startups. Celles-ci seraient étouffées, ce qui compromettrait leur expansion et donc l'innovation. De l'autre côté, les fournisseurs d'accès Internet souhaiteraient obtenir une part des bénéfices des G.A.F.A. En effet, avec Internet ouvert et libre, ils ne récoltent pas un centime en plus de leurs revenus habituels de raccordement internet. [7]

Pour conclure, le web permet de partager des informations et des connaissances de manière rapide, malgré ses dérives. Pour la première fois dans l'Histoire chacun peut communiquer librement, partout dans le monde. Il est donc indispensable de défendre la neutralité du net afin de disposer d'un accès égal quelques soit notre localisation et sur n'importe quelle plateforme.

#### RÉFÉRENCES

- [1] Benjamin Bayart. (20.05.2017). Conférence HitchHack. <https://www.youtube.com/watch?v=55U9UUO88uE>
- [2] John Oliver. (07.05.2017). Last Week Tonight. <https://www.youtube.com/watch?v=92vuuZt7wak>
- [3] Priscilla Totiyapungprasert. (14.12.2017). 10 Net Neutrality Pros & Cons. <https://www.bustle.com/p/10-net-neutrality-pros-cons-because-the-debate-is-more-complicated-than-you-might-realize-7590395>
- [4] Frank Bass, (12.13.17), Fast Company, Amid Net Neutrality Debate, Biggest ISPs Spent At Least \$26.3 Million On Lobbying, <https://www.fastcompany.com/40507541/amid-net-neutrality-debate-biggest-isps-spent-at-least-26-3-million-on-lobbying>
- [5] Chloé Leprince. (12.07.2017). Neutralité du Net : derrière un concept fort, une expression qui a fait perdre du temps <https://www.franceculture.fr/numerique/neutralite-du-net-derriere-un-concept-fort-une-expression-qui-fait-perdre-du-temps>
- [6] Andréa Fradin. (15.03.2013). Dix raisons d'être pour la neutralité du Net. <http://www.slate.fr/story/69403/pourquoi-etre-pour-la-neutralite-du-net>
- [7] Gildas Des Roseaux. (08.01.2018). Au fait, c'est quoi la neutralité du Net ? <http://www.lefigaro.fr/secteur/high-tech/2018/01/05/32001-20180105ARTF1G00007-au-fait-c-est-quoi-la-neutralite-du-net.php>

#### ILLUSTRATIONS

[Fig. 1] Ajit Pai, www.thedickinsonpress.com

[Fig. 2] Gildas Des Roseaux, 08/01/2018, Schéma illustratif de la neutralité, [www.lefigaro.fr](http://www.lefigaro.fr)